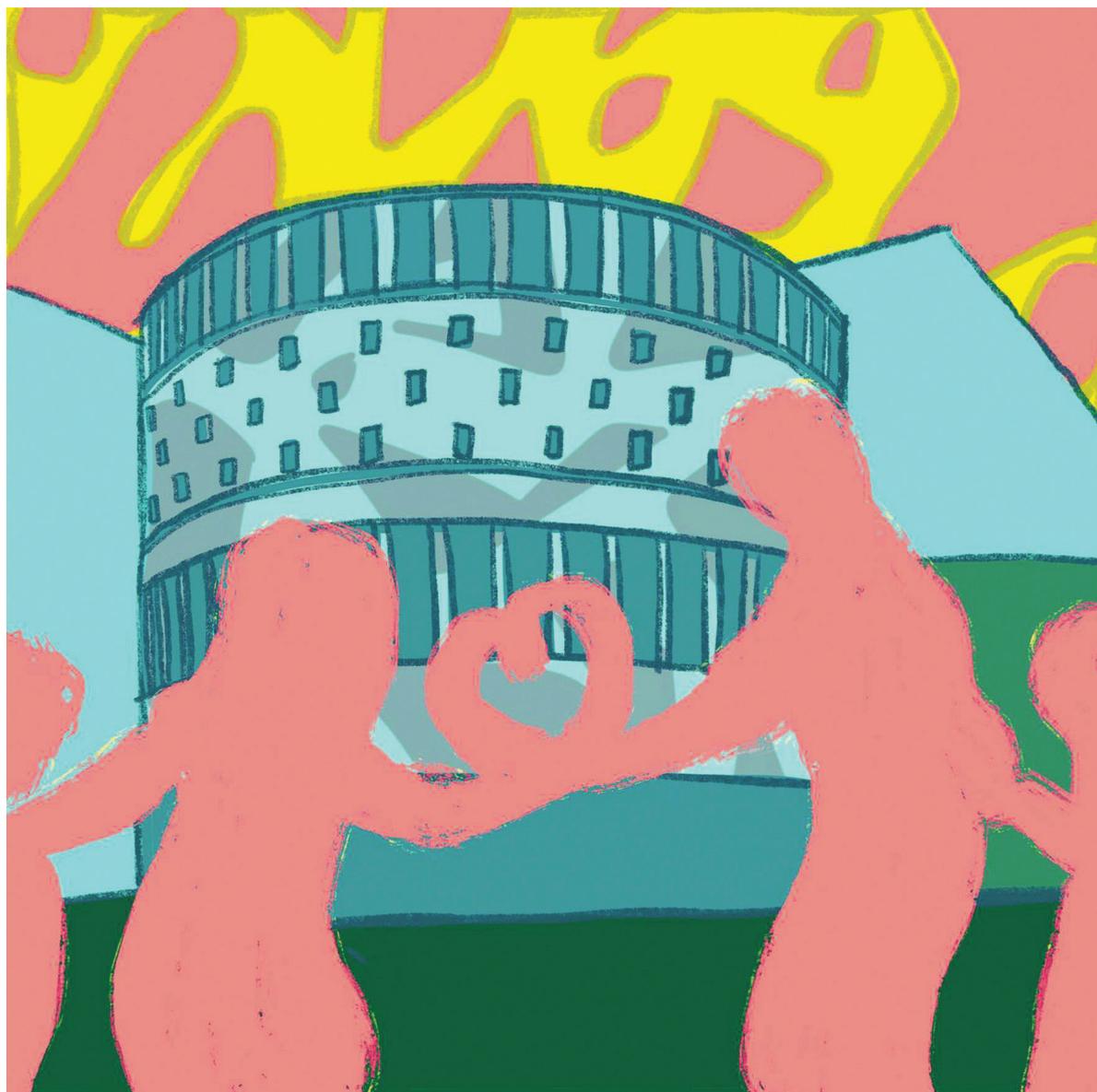


# CHIROUX

## Centre culturel de Liège

Rapport d'activité 2024

Autoévaluation



## 5. AUTOÉVALUATION

Dans ce volet critique, nous aborderons surtout l'autoévaluation à partir des transformations observées durant nos pratiques et en lien (in)direct avec nos enjeux, ainsi que l'impact de notre action sur l'exercice des droits culturels. Sans oublier un volet sur les partenariats qui permet aussi de creuser notre positionnement en tant que centre de démocratie culturelle.

Nos trois opérations de l'action culturelle générale ainsi que la nouvelle opération *Quartiers pluriels* (intensification) font l'objet de cette autoévaluation, ainsi que le secteur arts plastiques vu son volume d'activités particulièrement important en 2024.

Nous terminons par un focus sur la dynamique émergente WeAreChiroux, en lien direct avec un de nos enjeux – et donc nos opérations – qui tend à s'installer et, par-là, à rejoindre notre projet d'action culturelle actuel et futur.



### Transformations liées à l'enjeu

L'exposition de cette année qui, abordait la façon que nous (en ce compris, surtout, les petits) avons d'habiter, de vivre les espaces était particulièrement dans sa forme. Elle a mis en évidence l'évolution de l'enjeu de l'éveil artistique et culturel des tout-petits. L'exposition *GRANDS ESPACES* pour petits enfants a en effet permis d'accueillir davantage de tout-petits (2, 3 ans) pour des animations dans l'exposition. L'expression universelle du corps en mouvement fait tomber les barrières sociales et culturelles entre les enfants et favorise d'autres interactions, d'autres langages et un autre type d'émancipation face aux œuvres. Cela nous pousse à vouloir développer davantage ce lien au corps dans les activités de médiation arts plastiques pour le jeune public. A ce propos, dans cette perspective globale de renforcer la qualité d'accueil des tout-petits, nous travaillons à un projet de transformation de l'espace d'accueil du Centre culturel afin de le rendre plus adaptés aux familles et aux bébés : un lieu de détente à leur hauteur, un espace de découverte sensorielle et littéraire. Ce projet devrait voir le jour en automne 2025.

Cela dit, la particularité de l'exposition *GRANDS ESPACES pour petits enfants* – qui liait architecture, littérature, édition mais aussi expérience immersive et langage corporel – nous conforte dans l'idée de continuer à faire des pro-

positions surprenantes, contemporaines, même si parfois risquées car moins accessibles directement aux familles habituées aux univers des auteur·ices-illustrateur·ices. D'où l'importance de développer encore davantage la médiation arts plastiques et toutes ses capacités à faire se rencontrer les publics et les œuvres dans une dimension autre, et idéalement libératrice.

Le travail en plateforme a par ailleurs souligné un constat particulièrement prégnant en 2024 : l'isolement des familles monoparentales. L'opération Babillage compte donc s'impliquer à nouveau dans l'objectif de sortir de l'isolement ces familles seules avec leur(s) enfant(s), en créant des moments de rencontres.

## AU NIVEAU DES DROITS CULTURELS

Concernant le renforcement de l'exercice des droits culturels, pour Babillage, cette année, nous avons fait le choix de nous arrêter sur l'exposition. Une expo, on l'a dit, qui bousculait quelque peu les habitudes du public, avec une thématique et une forme à la fois hybride et très ouverte, autour

des espaces et du mouvement. Cette autoévaluation a été réalisée en équipe, avec les différentes cellules impliquées (arts de la scène, arts plastiques, médiation). L'outil utilisé fut la cible des droits culturels et des partenariats.

### ACCÈS

#### Type d'œuvre

Accès à des formes d'œuvres spécifiques, à savoir l'architecture, l'espace et le mouvement ; soit une proposition particulièrement nouvelle par rapport aux éditions précédentes qui se consacraient généralement à la littérature jeunesse.

Présence d'un espace dédié à la lecture de livres, de leporello et de livres-objets. Mise en avant de normographes, dont la présentation a été réalisée avec une installation sculpturale, dans le cadre de l'exposition de Lilou Breuillot.

#### Médiation

Il s'agit d'un point contrasté de l'exposition. D'un côté, cet aspect fut délicat pour les personnes venues en visite libre en raison de la forme austère de l'exposition, même si des ajustements ont été intégrés au cours de l'exposition pour tenter de renverser la tendance. L'équipe des Chiroux pense qu'il manquait des outils pour les aider à s'emparer de l'exposition. Ce point se cristallise dans le nombre de visites libres qui est très faible.

D'autre part, retours positifs quasi unanimes de la part des enfants et des professionnel·les de l'éducation. Un exemple : les visites de l'exposition dans le cadre du projet Oz'Arts pour des classes éloignées de la culture qui ont ainsi vécu pleinement une expérience culturelle.

#### *Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Installer une approche plus structurée d'analyse sur de potentiels réajustements nécessaires pendant les trois mois d'exposition.
- ▶ Former la personne qui s'occupe de l'accueil afin qu'elle puisse également faire vivre l'exposition aux visiteur·euses venu·es en visite libre. C'est un point jugé crucial pour l'avenir.
- ▶ Fonctionner selon un mode « exposition particulière = médiation particulière », afin d'adapter la mise en relation entre les publics et l'exposition.
- ▶ Anticiper davantage les textes servant pour la communication en arts plastiques pour réduire l'influence de contraintes matérielles.

#### Réduction des freins à l'accès

D'un point de vue économique, les visites libres étaient gratuites dans le souci de contribuer à la démocratisation de la culture. D'un point de vue linguistique, l'exposition a dépassé les barrières de la langue. Des enfants primo-arrivants ne

maitrisant pas encore la langue française ont pu s'emparer de l'exposition sans difficultés. D'un point de vue physique, la salle d'exposition ne dispose pas d'un accès pour les personnes à mobilité réduite (PMR).

## **DROITS**

---

### **Participation**

De nombreux ateliers créatifs et temps d'échanges avec les artistes sont prévus dans le cadre de l'exposition : formations, animations pour enfants, lectures, collages, exposition des œuvres des enfants.

---

### **Maintien, développement, promotion**

EXTRA – éditeur d'espaces a pu déployer son projet selon sa sensibilité au sein de l'espace expo. On l'a dit, de nombreuses activités sont organisées autour de l'exposition pour la mettre en valeur et attirer d'autres publics (conférence, workshop, atelier). Sans oublier la mise en valeur d'un projet étudiant (Lilou Breuillot).

#### *Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Prévoir deux animateur·trices extérieur·es pour pallier les absences de chacun·e.
  - ▶ S'impliquer obligatoirement dans la préparation des activités autour de l'exposition. Cette année-ci, l'équipe des Chiroux n'avait pas pu voir la conférencière (qui est basée à Bordeaux) avant le jour-J. Il faut essayer d'éviter cette situation à l'avenir. Une inadéquation entre le contenu annoncé et le contenu présenté a été remarquée à plusieurs reprises.
- 

### **Implication des publics dans le choix de l'offre**

Les choix sont posés par l'équipe et les partenaires. Néanmoins, nous sommes vigilants, à adapter les animations selon les profils et les désirs du groupe présent.

#### *Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Le retour d'un livre d'or. Les visiteur·euses y partageraient leur vécu de l'exposition.
- 

## **LIBERTÉ**

---

### **Expression**

Les visiteur·euses ont été invité·es à s'impliquer avec leur corps, à s'engager dans des mouvements, à s'emparer de l'espace. De quoi évoquer l'apprentissage logico-spatial des formes en lien avec les matières vues en classe et le Par-

cours d'Education Culturelle et Artistique (PECA). Activités de collage et de dessin pour les enfants, dont le fait de les exposer était part intégrante de l'exposition principale (les cordes à linge).

---

## **LES PARTENARIATS**

Nouveau partenariat avec la librairie La grande Ourse, dont l'administratrice est très impliquée dans les soutiens autres que commerciaux. Ce partenariat signe la fin de la collaboration avec la librairie Livre aux Trésors. Soulignons aussi les excellentes relations avec l'équipe du Zététique dans la formation des futures enseignant·es, tout comme avec l'artiste-animatrice Marie-Hélène Tromme dans le cadre du projet Oz'Arts.

Enfin, globalement, la co-construction ne fut que partielle, l'exposition étant conçue par EXTRA. Néanmoins, le Centre culturel a apporté un soin particulier à la vulgarisation des concepts durant le processus de co-construction des activités liées avec les artistes bordelais.

# TEMPOCOLOR

## Transformations liées à l'enjeu

Soulignons tout d'abord que les principes d'éclairer des alternatives locales, de militer pour les droits humains fondamentaux, de travailler en concertation et partenariat avec des opératrice-ices actives dans d'autres domaines... demeurent. A fortiori dans le contexte anxiogène et d'un certain délitement du soutien public ou de questionnement sur la culture – pour faire court – que l'on constate actuellement. Tout cela est néanmoins adapté aux restrictions budgétaires, humaines et au fait que chaque membre du collectif rencontre des obstacles similaires et se recentre

donc sur ses missions premières. Ce qui nous pousse, aussi, à travailler encore un peu plus en maillage, à l'interne. C'est pourquoi le principe d'accentuer, de mutualiser davantage la concertation avec l'autre opération du Centre culturel Quartier Mouvant, est également en route. Et, plus globalement, le fait d'avancer vers un maillage de plus en plus dense, pour cette opération, mais aussi dans le cadre d'autres projets, constitue un objectif en soi. Cela rejoint d'ailleurs une de nos préoccupations au niveau de l'intensification – voir le chapitre à ce sujet.

### LE 1<sup>ER</sup> JUIN 2024

#### COMME RÉVÉLATEUR DE TENSIONS

Le 1er juin, lors de la Fête des Chiroux, l'équipe du Centre culturel et les différents partenaires ont construit un projet dans la transversalité, et ont présenté aux publics, venus en nombre malgré des conditions climatiques peu encourageantes, des dispositifs conviviaux qui décolonisaient l'espace public, nous décroisonnaient pour mieux nous rassembler. Cette programmation menée collectivement alliait réalisations de citoyens amateurs et artistes professionnels. On retient donc que la mixité des publics et leur décroisonnement, sont un signal positif au regard de nos objectifs.

Parmi les propositions figuraient également, dans le cadre de la mobilisation solidaire, différentes prises de paroles de

nos partenaires sur la question de l'accueil des migrants. Ce qui a donné lieu à une altercation avec un client d'un café voisin ayant tenu des propos racistes en public. Ce fait, qui peut paraître isolé, nous a semblé révélateur, une fois mis à la lumière des expériences de chacune et chacun lors de l'évaluation et les autres expériences de ce genre vécues par ailleurs. Il s'agit d'un indicateur fort, pour nous, quant au danger qui pèse sur les droits humains fondamentaux. D'autre part, se pose la question de la manière de réagir face à un comportement tel ? Quels outils activer face à une libération de la parole raciste dans l'espace public ? Nous travaillons d'ailleurs à un programme de formation, avec notre partenaire du PAC, pour aborder ce sujet, hélas, d'actualité.

## Au niveau des droits culturels

Concernant les droits culturels, nous creusons la question du TempoColor à partir de la Fête des Chiroux – qui sera aussi développée dans la partie Arts de la scène pour son volet diffusion – pour laquelle nous avons effectué une évaluation de la mobilisation solidaire, toujours avec la cible des droits culturels.

## **DROITS**

### **Promotion des pa/ma/trimoines**

Belle diversité sur les contenus amateurs et pros, pluralité de disciplines artistiques proposées en arts vivants et arts plastiques.

---

### **Implication des liégeois.es**

Notamment dans la construction de la mobilisation solidaire qui réunissait plusieurs associations et collectifs de militants et citoyen.nes dont la Voix des Sans Papiers, le CRACPE, le collectif pour une migration libre... Implication

également pour le projet Drôles d'Oizos, dont les membres ont choisi : lieu d'expo, la méthodologie – le processus, les créations avec leurs participant.es.

---

### **Participation**

En amont, un gros travail de médiation est fourni donc les gens viennent voir les résultats de leurs créations et recherches. Rien que pour le projet Drôles d'Oizos, ce sont pas moins de 15 associations qui travaillent en binôme, ce

qui constitue autant de rencontres entre stagiaires qui ne se croisent pas autrement. Le jour j, plusieurs ateliers d'expressions sont organisés en lien avec la mobilisation et ou les spectacles présentés.

---

## **LIBERTÉ**

### **Expression**

Notre rôle consiste à soutenir les postures, créations, revendications des citoyen.nes, ce qui est particulièrement le cas avec les projets Mobilisation solidaire et Drôles d'Oizos.

---

### **Identités**

Les identités furent développées par exemple avec l'animation philo « raciste, pas raciste » présentée par la Baraka au départ de court-métrages conçus et réalisés par leurs stagiaires

## ACCÈS

---

### Médiation

Travail colossal réalisé en amont au sein de et avec les diverses associations et écoles au départ des spectacles et propositions artistiques proposés pour nourrir les projets.

Le jour j : souhait d'impliquer plus encore les associations et que chacune d'entre elles puissent également développer davantage la médiation de leurs créations.

---

### Type d'œuvres

Diverses disciplines, plusieurs spectacles participatifs, des résultats d'ateliers... Le tout mobilise d'autres publics et les croisements des publics.

---

### Réduction des freins

Il s'agit d'un événement gratuit au centre-ville, dans le piétonnier. Derrière la visée d'éducation populaire, on trouve une programmation artistique et de l'information, une sensibilisation et de la médiation le jour j. Scénographie

et signalétique sont conçues dans les dispositifs de proximité, et les rues étaient bloquées pour favoriser la venue du public et l'accès PMR.

## LES PARTENARIATS

Comment les trois partenaires proches de la mobilisation solidaire ont-ils vécu la construction de cette journée et son déroulement ?

- ▶ PAC : au vu du contenu, des résultats d'ateliers présenté le 1er juin, il y a le souhait de s'investir plus dans le contenu de cette journée, de travailler à la participation et aux croisements des publics.
- ▶ CNCD : on a moins senti la construction collective que pour les précédentes éditions. Il y avait un côté plus « dernière minute ». Mais au vu de la situation en temps de travail des différentes associations, c'était une position réaliste. A souligner que cela n'aurait pas été possible sans le travail de coordination mené par Les Chiroux.

- ▶ Ateliers04 – projet Drôles d'Oizos : essayons d'encore plus rationaliser les énergies. Les associations sont exigeantes, le souhait est donc de plus les impliquer dans la construction mais aussi dans l'opérationnalisation et la finalisation de l'événement collectif.

# QUARTIER MOUVANT

## Transformations liées à l'enjeu

Nous avons mis en place des projets valorisant pleinement les adolescents en tant qu'acteurs culturels à part entière. Leur implication s'est nettement intensifiée cette saison, avec la participation de cinq écoles secondaires et de deux écoles supérieures, contre une seule école supérieure l'année précédente. Cette progression a été rendue possible grâce à une meilleure transversalité, notamment à travers notre collaboration avec la Biennale de l'Image Possible (BIP), qui a renforcé la légitimité du projet et facilité l'implication des établissements scolaires.

Des projets conçus sur mesure – tels que *Cartographie l'invisible*, *Abécédaire du quartier* ou *Médiatiser le quartier* – ont permis aux jeunes de s'exprimer par le biais de médiums variés et adaptés (photographie, typographie, vidéo, récit, radio), en lien direct avec leur environnement de vie. Ces supports ont facilité l'appropriation des missions proposées. Nous avons également revu notre méthodologie de travail : la co-construction avec les enseignants, en tenant compte de leurs contraintes pédagogiques, a renforcé la cohérence et l'impact des actions menées.

Par ailleurs, notre partenariat avec le projet *Mobilisation à l'Horizon* a encouragé des réflexions critiques sur des thèmes tels que la décolonisation et le vivre-ensemble, notamment à travers des formats créatifs comme les capsules vidéo de la mission *Portrait Mouvant*. La collaboration avec 48FM a permis aux jeunes de faire entendre leur voix dans l'espace médiatique, en partageant leur vision de la ville de demain.

Enfin, nous avons constaté une forte adhésion des jeunes à l'idée de laisser une trace visible dans l'espace public : lettrages sur les vitrines de l'Openlab (*Abécédaire urbain*), affichage de portraits, diffusion sur les réseaux sociaux... Ces actions donnent une visibilité directe à leurs créations et transforment l'espace urbain en un véritable terrain d'expression.

Plus globalement, le bilan de ces deux premières éditions nous permet de tirer plusieurs enseignements. Lors de la première édition, nous avons structuré les animations autour de «cartes missions», inspirées d'artistes contemporains, conçues pour le tout public. Pour la seconde édition, un travail plus ciblé et sur mesure a été mis en place : les thématiques ont émergé progressivement, selon les oppor-

tunités et les réalités spécifiques des partenaires. Cette méthode nous a permis d'aller plus loin dans les rencontres, de consolider les partenariats, et de proposer des animations plus adaptées.

En septembre 2025, une nouvelle édition du projet débutera. Notre volonté affirmée est de rester ancrés au centre-ville, afin de continuer à observer les mutations du quartier et leur impact sur ses habitant.es. Nous souhaitons asseoir une base plus solide en établissant un nombre de partenariats (écoles, associations, etc.), en se basant sur une thématique commune et en définissant dès le départ la finalité du projet, tout en laissant place à la créativité et aux initiatives des participant.es. Nous avons également l'ambition de pérenniser l'événement de juin par un parcours d'exposition récurrent, en parallèle avec la Fête de la Musique.

La thématique pressentie pour la prochaine édition s'articulerait autour de la mémoire d'un quartier. Ce sujet, vaste et inspirant, permettra d'explorer divers médiums (écriture, design/upcycling, illustration, etc.). Nous continuerons à créer des passerelles entre les acteurs locaux afin de renforcer le tissu social du quartier.

Pour conclure ce point, revenons brièvement sur l'importance de poursuivre notre travail dans le centre-ville et plus particulièrement dans notre quartier Carmes-Chiroux-Croisiers. Un quartier de plus en plus vide, suite au départ de l'ancienne bibliothèque vers Outremeuse, au déménagement prochain du siège national d'Ethias vers Coronmeuse, puis des Mutualités chrétiennes. Un quartier qui tend donc à perdre pas mal de vie pour, espérons-le, voir naître d'autres dynamiques : citoyennes, associatives, culturelles (avec le Centre culturel) ou encore éducative, puisque l'Université de Liège est une piste récurrente pour le futur de l'endroit – voir le focus sur WeAreChiroux un peu plus loin.

## Au niveau des droits culturels

Concernant les droits culturels, nous indiquons ici les conclusions de notre travail d'autoévaluation, à savoir les pistes d'adaptations de notre action « pour aller plus loin ».

### ACCÈS

*Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Proposer davantage de workshops durant l'année abordant un médium spécifique.
- ▶ Au-delà de la clôture du projet, intégrer davantage la programmation arts vivants et arts plastiques lors de parcours avec des groupes captifs
- ▶ Diversifier les formes de médiation, notamment en intégrant davantage d'expositions et/ou de spectacles dans le processus.
- ▶ Renforcer la continuité des actions par des rencontres régulières, évitant les interventions isolées.
- ▶ Multiplier les échanges avec les partenaires au cours de la saison pour mieux adapter le projet à leurs réalités, évaluer l'impact et favoriser l'appropriation mutuelle.

### DROITS

*Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Approfondir la dimension revendicative en lien avec les réalités vécues par les participant-es (ex. : projet en 2025 Parkour de femmes).
- ▶ Accompagner un groupe sur un cycle plus long pour construire une participation active aux pratiques culturelles.
- ▶ Créer un groupe volontaire autour d'une thématique choisie, centré sur le centre-ville de Liège, dans une logique d'appropriation citoyenne et culturelle.
- ▶ Développer des projets en plusieurs étapes, incluant des temps de découverte culturelle : expositions, rencontres avec des artistes, conférences... pour élargir les points de vue et nourrir l'imaginaire collectif.
- ▶ S'intégrer pleinement dans la dynamique We Are Chiroux pour renforcer l'impact citoyen sur les politiques culturelles locales.
- ▶ Organiser des rencontres inter-partenaires en cours de saison afin de partager, ajuster et co-construire les contenus proposés.

### LIBERTÉS

*Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Réduire le nombre de partenaires par projet pour permettre un accompagnement plus approfondi.
- ▶ Renforcer la communication autour des résultats des projets afin que les partenaires puissent eux aussi valoriser et relayer les productions et les paroles recueillies.
- ▶ Organiser une rencontre préalable avec les participant-es avant la première animation afin de co-construire les activités à venir.
- ▶ Mieux valoriser la souplesse du projet auprès de nos partenaires.
- ▶ Adapter nos pratiques artistiques, nos disciplines et nos modes de communication pour mieux répondre aux intérêts, références et langages des jeunes.

## LES PARTENARIATS

À l'instar de point sur les droits culturels, nous reprenons ici à nouveau les pistes d'adaptations de notre action. Nous identifions donc les éléments ou points d'attention suivants « pour aller plus loin » :

- ▶ Créer un lien de confiance avec les partenaires prend du temps. Le projet reste implanté dans le centre-ville ce qui permet de tisser ce lien. Favoriser des partenariats inscrits dans la durée, avec des groupes suivis, afin de renforcer l'implication progressive des participant-es.
- ▶ Davantage impliquer les participant-es en amont via des rencontres de co-construction (objectifs, formats, médiums).
- ▶ L'ampleur du Centre culturel, sa localisation, le projet Quartier Mouvant qui est un projet créé pour eux mais par eux également sont des notions qui prennent du temps à assimiler.

▶ Un moment de rencontres entre partenaires pourrait être envisagé. Organiser des rencontres inter-partenaires en cours et en fin de saison pour favoriser les échanges, mutualiser les bonnes pratiques et créer un réseau de partenaires actifs autour de Quartier Mouvant.

▶ Quartier Mouvant est un projet qui – au-delà de créer du lien avec les associations locales, les écoles et les habitant-es du quartier – permet de faire des ponts entre plusieurs projets menés au sein du Centre culturel, du fait de son caractère transversal et transdisciplinaire : **Les Mercredis des Carmes, La Fête des Chiroux, La Biennale de l'Image Possible** (Mission Cartographier l'invisible – La Grande Crue, Mission Abécédaire du quartier, Mission Médiatiser le quartier) et le **projet Mobilisation à l'Horizon** (dans le cadre de TempoColor) (Mission Portrait Mouvant).

# QUARTIERS PLURIELS

## Transformations liées à l'enjeu

Pour cette première édition dans le quartier du Longdoz, nous avons pu tirer comme premiers constats qu'il y a une vraie envie de créer du lien entre acteur·rices locaux et les habitant·es. Le Longdoz traverse de nombreux enjeux : il y a un réel besoin de rassembler la population grâce à l'aménagement d'espace de vie, créer une vraie identité au Longdoz (quartier souvent associé à la Médiacité), sortir de la dualité entre centre-ville et périphérie (actuellement très marquée), implanter davantage d'activités et les encadrer pour attirer les habitant·es, créer un lieu rassembleur tel qu'une maison de jeune ou une espace culturel...

La réunion de lancement a permis à certains partenaires de se rencontrer, de faire des ponts entre les projets, d'échanger sur les actualités de chacun·e. Avec des impacts immédiats : l'école de devoirs de Latitude jeunes organise dorénavant des rencontres régulières avec la résidence Vulpia-Franki, le Centre Liégeois du Beau-Mur a pu trouver de nouvelles-aux participant·es pour le projet « Cuisine ton quartier », le Collègue Saint-Louis et l'école de devoirs de Latitude jeunes travaillent de manière autonome sur le

projet. L'objectif serait de garder une certaine dynamique à la fin de cette première édition. Des rencontres pourraient continuer à avoir lieu afin de mutualiser les actions des associations et écoles du quartier.

En approchant de l'issue de cette première saison, justement, des directions se dessinent. Nous sommes partenaires pour l'ouverture du nouveau parc Katherine Johnson et nous souhaitons soutenir le Comité de quartier dans l'envie de sensibiliser les pouvoirs publics à l'importance des espaces verts de proximité. Nous souhaitons développer un projet de totem qui pourrait participer à donner une identité nouvelle au quartier et serait le point de départ à d'autres aménagement à l'ancien terminus du bus 4. Ce projet, baptisé « Territoire en Commun », est pensé comme une première étape vers l'appropriation d'un lieu destiné à devenir un nouveau parc de proximité. Il permettra de nouveaux partenariats tel qu'avec l'Institut de Travaux Public de la Ville de Liège. L'ambition du Comité de quartier Longdoz-Boverie serait d'ailleurs de pérenniser l'événement du mois de juin sur ce site de l'ancien terminus de bus.

## Au niveau des droits culturels

Concernant les droits culturels, nous indiquons ici les conclusions de notre travail d'autoévaluation, à savoir les pistes d'adaptations de notre action « pour aller plus loin ».

### ACCÈS

*Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ Proposer davantage de workshops animés par des artistes-animateur·rices tout au long de la saison organisé avec les Ateliers 04 , idem concernant les ateliers en soirée ou le week-end.
- ▶ Diversifier davantage les médiums (le corporel, la voix, la musique...) et les propositions via des spectacles, des expositions...
- ▶ Travailler de concert avec les arts vivants pour la clôture du projet en fin d'édition
- ▶ S'accrocher à d'autres événements dans l'espace public comme l'inauguration du parc Katherine Johnson.

## **DROITS**

---

### *Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ La collaboration entre les partenaires permet une réelle implication dans le projet (comme entre la Résidence Franki-Vulpia et les élèves de l'école Robert Brasseur). Il serait intéressant de mettre davantage en avant le fait que nous travaillons sur un projet commun où chaque partenaire apporte sa pierre à l'édifice.
- ▶ Travailler via un axe plus revendicatif via d'autres partenaires.
- ▶ L'organisation de débats/forums pour renforcer l'implication des habitants, des « espaces ouverts », des moments de concertation non contraints peut-être via le Comité de quartier.
- ▶ Via le projet « Territoire en Commun », nous espérons renforcer la cohésion sociale tout en impliquant les compétences locales dans une démarche participative par la réappropriation d'un non-lieu en nouveau parc de proximité.
- ▶ Suivre les mêmes participant.es sur les deux années de projet. Ce point pourrait être mis en place avec un groupe. Le temps limité ne permet en effet pas d'engager une réelle co-construction avec l'ensemble des participant.es. Sans un renforcement des moyens financiers et humains, cette contrainte risque néanmoins de perdurer.
- ▶ Ouvrir les points de vue en découvrant des propositions culturelles : visite d'exposition, rencontre avec un artiste, une œuvre en lien avec la thématique du projet, conférence...
- ▶ Un espace d'échange pourrait permettre d'ajuster le projet en fonction des retours des habitant.es. Cet espace pourrait être proposé via le Comité de quartier et le Service Proximité de la Ville

---

## **LIBERTÉS**

---

### *Pour aller plus loin, nous proposons :*

- ▶ En fin de projet, les partenaires pourraient promouvoir à leur tour les résultats.
- ▶ Diversifier les formats d'expression.
- ▶ Les participant.es pourraient participer à la postproduction et à l'organisation de l'événement de clôture.
- ▶ Mettre en avant le côté flexible du projet auprès de nos partenaires aux besoins spécifiques, adapter nos pratiques, nos disciplines, nos manières de communiquer afin d'être au plus proche des jeunes et de leurs intérêts.

## **LES PARTENARIATS**

Le projet reste implanté deux années et créer un lien de confiance avec les partenaires se tisse sur du long terme. Dans l'idéal, la dynamique lancée par Quartiers Pluriels perdurerait après cycle. Il s'agira de voir comment stimuler cette pérennisation de la dynamique. Une dynamique qui a, par ailleurs, pris assez rapidement, notamment grâce à l'implication du Comité de quartier, acteur souvent central pour rassembler des participant.es.

## PISTES D'AJUSTEMENT POUR LA SUITE

Pour résumer, reprenons quelques pistes majeures à ajuster pour le développement optimal de notre opérations :

- ▶ En termes d'accès, nous pourrions diversifier davantage les moyens d'expression.
- ▶ Le projet étant principalement destiné aux jeunes, trouver la meilleure façon de leur permettre de s'exprimer sur leur quartier doit rester un point d'attention. Réussir à les capter grâce à une attention portée aux contenus et médiums qui les animent est un défi.
- ▶ Le long terme permet de prendre le temps d'expérimenter divers dispositifs et de les adapter quand cela nous semble nécessaire. Cela pourrait donner naissance à une plateforme d'échanges autour du quartier du Longdoz même après que Quartiers Pluriels ne soit plus directement en projet sur place.
- ▶ Les participant-es se sont exprimés à travers nos animations mais il n'y a pas eu de réelle proposition de changement ou d'impact sur le quotidien. Nous espérons que le projet de « Territoire en Commun » insufflera une nouvelle dynamique dans le quartier.

- ▶ Le moment de clôture est essentiel et doit être préparé tout au long des deux années du projet. Ce temps fort, à la fois fédérateur et convivial, permet de valoriser les travaux réalisés par les participant-es, de favoriser les rencontres et de renforcer les liens. Cet événement pourrait perdurer dans le temps et devenir une nouvelle fête de quartier au Longdoz.
- ▶ La création d'un groupe de suivi ouvert, composé de participant-es non-issus de groupes captifs, permettrait de renforcer l'implication citoyenne et de diversifier les points de vue dans le développement des projets.

# ARTS PLASTIQUES

L'année 2024 fut particulièrement riche en activités pour notre secteur arts plastiques, comme indiqué dans nos rapports d'activités. L'occasion de creuser un peu l'au-

toévaluation. Et notamment sur son aspect impact sur les droits culturels ainsi que concernant son large volet partenariat, particulièrement développé.

## Transformations liées à l'enjeu

L'analyse partagée souligne une nécessité de travailler les liens entre les Liégeois.es et leur ville. Si des opérations existent déjà et fonctionnent, la Biennale a aussi mis involontairement le doigt sur une dynamique encore trop peu implémentée à Liège : l'urbanisme transitoire.

La mise en vente des bâtiments des Chiroux en janvier 2024 a éveillé les consciences non seulement du milieu artistique et socio-culturel dans son ensemble, mais aussi de toute une frange de la population attachée au dynamisme du tissu urbain liégeois, cruellement malmené ces dernières années par les travaux du tram.

Plus que jamais, l'énergie réinsufflée dans le bâtiment des Chiroux lors de BIP2024-MUTANTX a donné l'espoir d'une réinvention ambitieuse de ce quartier, qui abrite le Centre culturel, en attendant que la Ville et La Province se mettent d'accord sur un projet de rénovation à long terme (ce qui peut prendre plusieurs années).

Cet enjeu urbain, local et actuel, résonne particulièrement avec un autre enjeu mis en évidence au Centre culturel : celui des jeunes, du futur et du global. En effet, la question du « sauvetage » temporaire du bâtiment par une occupation répondant à des besoins urgents concerne entre autres des associations émergentes qui n'ont actuellement pas ou

peu de possibilités de trouver des espaces de bureau, de répétitions ou de rencontres. Cela concerne aussi les étudiant.es en recherche de locaux de travail. C'est donc toute une frange « jeune » du tissu urbain qui demande à être soutenue maintenant, en ne négligeant évidemment pas la question transgénérationnelle, principalement portée par le comité de quartier quant à lui plutôt animé par des personnes plus âgées mais désireuses de partager les espaces avec d'autres générations.

Dans cet enjeu d'occupation temporaire, on voit comment s'inscrit une résistance pacifiste et positive à l'appropriation des espaces publics ou partagés (Les Chiroux étaient à la base une bibliothèque et son propriétaire est la Province de Liège) par des promoteurs privés et à la gentrification. C'est aussi une manière de rajeunir la Ville que d'opter pour ce genre de combat, tant les exemples dans d'autres villes équivalentes montrent à quel point ces enjeux revitalisent la dynamique locale urbaine, la créativité, le sentiment d'appartenance et de vivre-ensemble. C'est donc une dynamique qui s'inscrirait particulièrement bien dans le mouvement de régénération de Liège, maintenant dotée d'un tram. C'est enfin au niveau global, un enjeu qui porte un aspect écologique de taille, par la frugalité des investissements et le recyclage des espaces.

## Au niveau des droits culturels

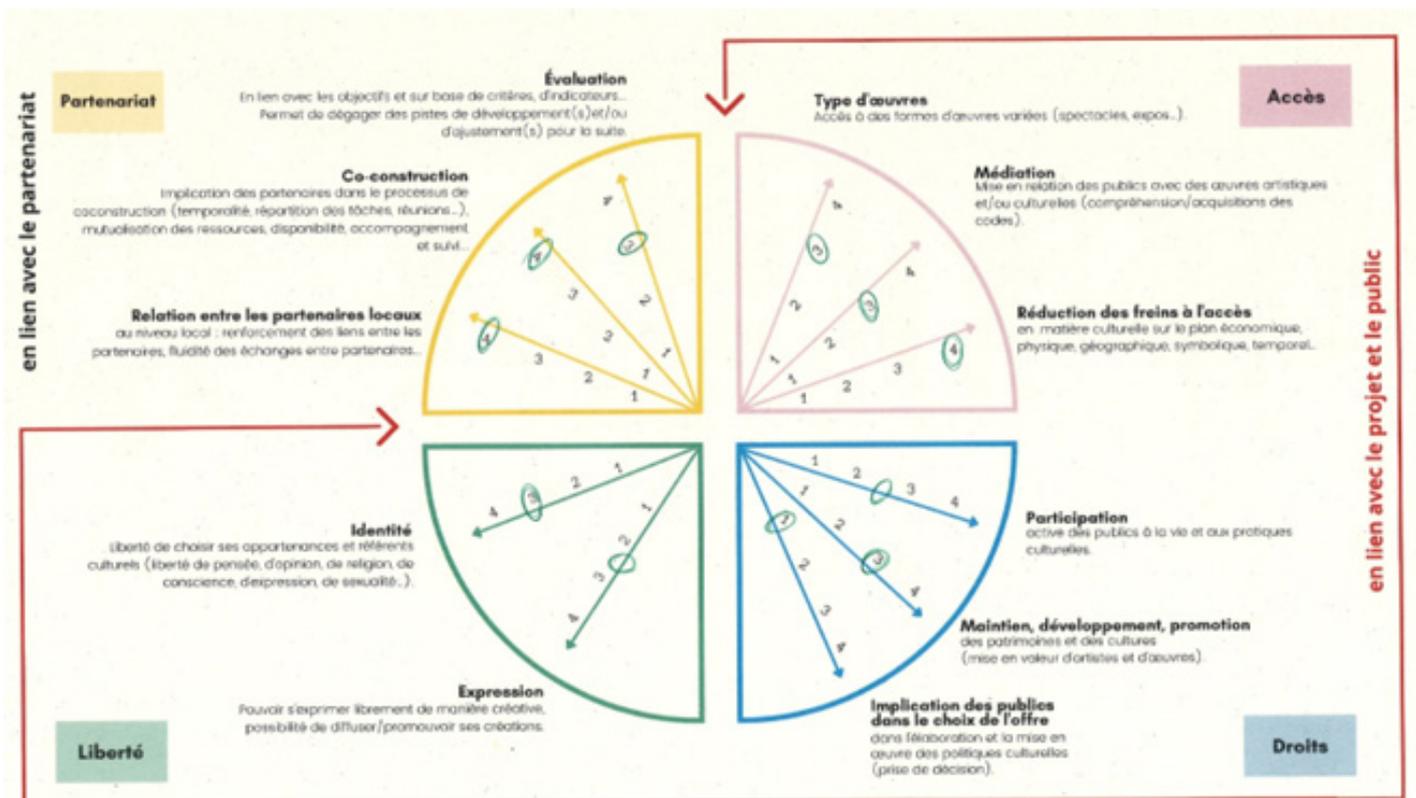
Pour explorer les droits culturels et les enjeux du secteur des arts plastiques, nous nous focaliserons sur l'événement phare de 2024, la Biennale de l'Image possible – MUTANTX. Malgré le fait que la BIP s'organise sous l'égide d'une convention « arts plastiques », cette édition en particulier a été particulièrement en phase avec les enjeux du Centre culturel et son action générale.

Le baromètre utilisé (voir ci-dessous) nous montre que la question des partenariats a été particulièrement développée avec une collaboration entre partenaires du territoire

maintenue vivace et fluide depuis fin 2022 jusqu'à aujourd'hui, après la fin de l'événement et après son évaluation (voir plus bas également). Parmi les résultats et les processus de co-construction et de partenariat, on peut citer : programmation commune avec présence de chacun des partenaires, communication partagée, réunions plénières régulières et groupes de travail, collaborations actives sur le terrain, mutualisation des ressources). A noter que l'évaluation a donné lieu au souhait de poursuivre la collaboration mais que cette volonté se heurte à l'absence de lieu partagé et commun, comme en 2024. Cela rend l'approfondissement de la collaboration plus complexe à répéter.

Relativement à l'accès et à la liberté, nous avons développé un programme d'arts (visuels) contemporains où se déployait une grande variété de type d'œuvres (photo et vidéo mais aussi sculpture, arts numériques, installation, performances, etc.). Mais nous avons également implémenté un programme de médiation varié destiné à tous les âges (notamment aux plus petits avec les plages des ateliers « petits mutantx » fonctionnant comme une garderie), à des minorités (en particulier aux personnes queer et transgenres) et nous avons été encadrés par une cellule spécialisée de la Ville de Liège qui nous a aidés à améliorer l'accès aux personnes à mobilité réduite, malvoyantes et malentendantes. La politique tarifaire mise en place en 2020 (modèle du « pay what you can ») a été remise en place. La médiation a utilisé toutes les formes imaginables pour mettre le public en lien avec les artistes, depuis les traditionnels guides du visiteur et visites guidées jusqu'aux ateliers participatifs.

Evidemment, le versant « expression » et « implication des publics dans le choix de l'offre » sont les plus faibles car, vu la spécificité « arts plastiques » de l'événement, la priorité des missions est résolument tournée vers les artistes et vers les curatrices professionnelles qui nous ont accompagnées. Ce sont elleux qu'il s'agit pour nous de soutenir et de diffuser, dans toute leur diversité. Néanmoins, autour de cette programmation artistique, la Biennale 2024 a considérablement élargi et diversifié ses méthodes pour toucher un public vaste, varié mais aussi plus jeune et plus mixte.



# LES PARTENARIATS, RENCONTRES ET COLLABORATIONS 2024

L'année 2024 a été particulièrement riche en travail collaboratif et en partenariat. La démocratie culturelle fut au cœur de nombreux projets.

## **BIP2024 – MUTANTX**

Entamé dès 2022, le travail de collaboration entre les 13 partenaires artistiques et institutionnels qui ont porté l'édition 2024 de la Biennale de l'Image Possible – MUTANTX s'est intensifié grandement 2024, année de réalisation de BIP (ouverture le 16/03 – clôture le 01/06).

Pour donner suite aux 10 réunions plénières et multilatérales organisées depuis septembre 2022 et durant toute l'année 2023, l'année 2024 a encore compté 3 plénières (16/01, 30/01 et 20/02) ainsi qu'un très concret travail de déménagement le 11 janvier.

Les partenaires autour de la table étaient : Les Brasseurs-Art contemporain, La SPACE Collection, Le Corridor, Le Musée en Plein Air du Sart Tilman, Les Résidences-Ateliers Vivegnis International (RAVI), Art au Centre et l'ASBL Mouvements Sans Titre, L'Émulation, La Châtaigneraie – Centre Wallon d'Art Contemporain (CWAC), Le Botanique, Saint-Luc Liège – ESA, L'Image Sans Nom, Le CREAHM et le Comptoir des Ressources Créatives (CRC).

## **#WEARECHIROUX – WAC**

BIP2024 s'étant déroulée dans les anciens locaux de la bibliothèque Chiroux-Croisiers, l'enjeu de l'annonce de la vente du bâtiment en janvier 2024 a mobilisé plusieurs acteurs (institutionnels ou citoyens) dans la création d'un nouveau collectif, toujours actif, qui a milité d'une part en faveur d'un report de la décision de céder les locaux au privé et d'autre part, en faveur d'une occupation temporaire dédiée au socio-culturel. Voir focus WeAreChiroux.

## **OLA - OPÉRATEURS LIÉGEOIS EN ARTS PLASTIQUES ET ASAP - ASSOCIATION DES STRUCTURES EN ARTS PLASTIQUES**

OLA et ASAP sont deux ASBL nées en 2024 (mars pour OLA, novembre pour ASAP) dont Les Chiroux comptent parmi les membres fondateurs et font partie de l'Organe d'Administration qui se réunit chaque 6 semaines avec d'autres opérateurs actifs soit sur le territoire de la Province de Liège, soit en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'une et l'autre des plateformes défendent les intérêts des acteurs et opérateurs en arts plastiques sur le territoire local et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

## **NECTAR KULTUR ET LA PRÉPARATION DE L'EXPO HÉRITAGES, 40 ANS DE RAP LIÉGEOIS**

L'année 2024 a été aussi celle de la collaboration entre le Centre culturel et l'ASBL Nectar KultuR, active depuis 10 ans et qui promeut, avec entre autres des missions d'éducation permanente, la culture rap.

Entamée le 21 mai, la collaboration s'est étalée sur toute l'année, en particulier lors des réunions du 25/09 avec les équipes de médiation, le 17/10 avec le hacker space qui a aidé à réaliser les boîtes à rythme interactives, le 21/11 sur le budget et le 19/12 sur la mise en œuvre concrète de la scénographie et de la sélection des artistes. L'expo Héritages continuera à s'élaborer en 2025. Son vernissage est prévu le 1er mars 2025.

À noter également qu'à partir de janvier 24, l'équipe des arts plastiques a été sollicitée pour faire partie du pool d'organisation d'une mise en valeur de jeunes photographes de Fédération Wallonie-Bruxelles aux Rencontres de la Photographie d'Arles. Plusieurs réunions (23/01, 22/02, 19/03, 12/04, 12/06) entre diverses structures actives du secteur de la photographie contemporaine (Musée de la Photographie à Charleroi, Contretype ASBL, Biennale de la Photographie en Condroz ainsi que le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris) ont abouti à l'organisation le 2 juillet d'un moment de rencontres professionnelles dans les Jardins de l'hôtel Calendal.

# FOCUS

## UN NOUVEAU PROJET : WEARECHIROUX

L'enjeu *Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations* intègre dans sa formulation une ouverture, une volonté de se montrer attentifs aux défis qui surgiraient sur notre territoire et que le Centre culturel, à travers activités (liées aux opérations ou non), voudrait développer. Il vise à capter certains impacts attendus ou inattendus qui se vivent dans le centre-ville en lien avec notre enjeu. C'est complètement dans cette dynamique qu'est née une nouvelle opération-sœur, un nouveau projet, un défi neuf – l'appellation nous échappe – avec l'action du collectif WeAre-

### Chiroux : Ville et Province

Pour mieux comprendre, précisons d'abord le contexte global, celui d'un centre-ville – et d'un quartier Carmes-Chiroux-Croisiers en particulier, soit notre quartier – en mutation : travaux du tram, rénovation de la place des Carmes, déménagement d'Ethias et celui, qui nous occupera particulièrement de la Bibliothèque Chiroux vers Bavière. Un quartier qui, donc, se vide petit à petit. Rappelons par ailleurs que les locaux qu'occupent le Centre culturel au sein de la

Chiroux. Une action née de la mise en vente du bâtiment dans lequel se trouve le Centre culturel et abritant aussi par le passé l'ancienne bibliothèque Chiroux. Une action née, aussi dans le sillage de la dynamique superbement lancée par BIP (voir par ailleurs). Ce projet de vente, il va impacter tout le devenir d'un quartier et va faire naître une opportunité que le Centre culturel a souhaité rejoindre, saisir et stimuler. Une opportunité pour impacter, avec les Liégeois-es les contours des Chiroux de demain, mais aussi pour développer une dynamique encore trop peu implémentée à Liège : l'urbanisme transitoire.

rotonde des Chiroux (au -1, rez-de-chaussée et 4<sup>e</sup> étage), font l'objet d'une convention d'occupation avec la Ville de Liège qui, elle, dispose d'un bail emphytéotique avec la Province (propriétaire du bâtiment) sur les espaces qu'occupent le Centre culturel. Bail qui arrive à échéance fin 2032.

Tout cela étant dit, reprenons les choses dans l'ordre, ce qui nous fait remonter quelques années en arrière...

### Mai 2021 : Premiers contacts avec La Province

**Mai 21** : Premier contacts informels avec La Province sur la possibilité d'occuper le bâtiment des Chiroux une fois la bibliothèque déménagée vers le B3 pour y organiser notre prochaine édition de la Biennale de l'Image Possible.

**Printemps 22** : rassemblement de divers partenaires culturels et artistiques liégeois qui se mobilisent ensemble autour de l'idée d'une BIP augmentée, plus longue, plus collective, en 2024 autour du thème MUTANTX. La démocratie culturelle, la participation à cette BIP, à son élaboration figurera au centre de ce projet avec en interne, au-delà de l'implication de la cellule arts plastiques, celle de toute l'équipe du Centre culturel.

À l'époque, les travaux du tram ont éventré la ville de part en part et la ville souffre. Nous partageons le sentiment qu'il faut se serrer les coudes, faire les choses ensemble pour aider la ville à regarder en grand vers le futur, malgré les difficultés énormes qu'elle rencontre.

**Septembre 22** : le cabinet de Luc Gillard, le député-président provincial se dit officiellement intéressée par notre projet d'occupation, La Province – propriétaire du bâtiment – y trouve du sens. Nous organisons le même mois la première réunion plénière BIP – MUTANTX, avec les 13 partenaires qui formeront le noyau dur de BIP. Il y aura 13 plénières organisés sur toute la durée du projet, jusque juin 24, sans défection.

**18 février 23** : la bibliothèque des Chiroux ferme ses portes définitivement et c'est une très grande émotion. Une page de l'histoire culturelle liégeoise se ferme mais le livre reste grand ouvert et une autre page commence à s'écrire... La BIP-MUTANTX commence à se construire, le travail collectif est en cours. On entame le travail d'organisation et de programmation artistique de BIP dont l'ouverture est programmée un an après, au début de 2024.

On commence à pouvoir accéder aux divers espaces du bâtiment. On y réinsuffle progressivement une vie, on apprend à l'approprier, à déceler ses points forts et ses points faibles. Il nous fait d'abord peur et puis, peu à peu, il devient familier et nous donne de plus en plus envie de l'habiter et de le faire revivre, d'abord et avant tout avec des artistes dans les espaces d'expo, les espaces de production et les résidences.

**Septembre 23** : signature par le Collège provincial de la convention d'occupation temporaire après de fréquentes et longues réunions, entrevues avec les services techniques et administratifs qui ont été de vrais partenaires : c'est un immense soulagement.

**13 décembre 23** : les dates de BIP sont officielles et diffusion du *save the date*.

## Vente du bâtiment et naissance du collectif WeAreChiroux

**Fin décembre 23** : à quelques jours des fêtes, on apprend par voie de presse que le complexe des Chiroux, dans son intégralité, est mis en vente. C'est un séisme pour beaucoup, dont notre équipe. Car, si l'on savait que cette option était sur la table depuis plusieurs mois, on s'attendait à en être averti préalablement et à voir des contours de vente plus larges qu'une seule préoccupation financière. Les questions sont nombreuses pour le Centre culturel. Elles concernent surtout le futur de notre association sur place, loin d'être garanti. Et ce, alors que nous installons de plus en plus notre travail dans cette partie de Liège, et notamment dans l'espace public proche. Cette incertitude sera lourde durant les prochaines mois alors que l'effervescence liée à BIP se fait aussi sentir, un peu paradoxalement.

**10 janvier 24** : Adrien Mans et Benjamin Ooms, deux jeunes architectes et designers de Liège concernés par le devenir du bâtiment, posent la première pierre de We Are Chiroux : Ils contactent le Centre culturel appelant à une mobilisation citoyenne pour sauver le lieu de la destruction probable ou d'une promotion immobilière pure et dure : *Vous voulez acheter un bout de chiroux ? c'est 223,50€/M<sup>2</sup>.*

**11 janvier 24** : déménagement collectif du mobilier de la bibliothèque. Nous sommes presque quarante à démonter, stocker, ranger, libérer de la place : un travail titanesque a été accompli ce jour-là, sur les 7000 m<sup>2</sup> occupés par BIP.

**23 janvier 24** : première réunion de We Are Chiroux : *Si on ne saisit pas la balle maintenant, c'est sans doute un avenir peu enthousiasmant pour le bâtiment/la collectivité que l'on scelle dans le béton (au propre, comme au figuré).* Plusieurs décisions cruciales sont prises et principalement :

### ► Mener une action de mobilisation associative et citoyenne en trois temps :

1. Publier une lettre ouverte signée par un grand nombre de citoyens, d'associations et d'institutions liégeoises pour réclamer l'extension du délai de mise en vente du bâtiment afin de susciter un véritable débat citoyen sur l'avenir du lieu.

2. Mettre en place des dispositifs de participation citoyenne dans un grand débat sur l'avenir du bâtiment.

3. Permettre la mise en place d'une plateforme d'achat groupé (dans une logique DynamoCoop, lesBiensCommunaux, achat groupé du cinéma Nova à Bruxelles...) autour de l'élaboration d'un projet commun.

► Utilisation d'une première vitrine de Art au Centre pour exposer les collages de *Mutations x Urbaines* qui abordent le futur du bâtiment, et d'une seconde pour promouvoir la mise en place d'un débat citoyen.

► Possibilité d'organiser et de documenter une diversité d'appropriations dans le bâtiment Chiroux/BIP pour illustrer un panel d'usages possibles dans un esprit de «cohabitation joyeuse» et de mise en avant de la flexibilité des espaces.

► **15 février 24** : la lettre part<sup>1</sup>, en même temps que le lancement d'un site, d'une page Facebook et Instagram. La presse se fait également l'écho de notre mouvement. 1.340 signatures après 24h // 2.400 après 4 jours // 3.000 après 6 jours // 3.819 après 15 jours.

**Du 15 février au 1er mars 24** : la lettre ouverte de WeAreChiroux récolte plus de 4.200 signatures. En très résumé, elle réclame de la concertation pour le devenir d'un bâtiment emblématique du centre-ville et pour les Liégeois-es, ainsi que d'autres considérations que le seul critère financier. Un peu de démocratie (culturelle) en somme.

**27 février 24** : réunion conjointe du Conseil d'administration et du Conseil d'orientation. Durant cette séance, le CA et le CO votent unanimement : 1. Le soutien à la lettre ouverte publiée par We Are Chiroux en la signant au nom de l'institution – 2. Le mandat à Jérôme Wyn pour représenter le Centre culturel ouvertement au sein de ce collectif à l'initiative de cette lettre et pour participer aux rencontres et débats futurs – 3. Le fait de diffuser cette lettre et son contenu de manière plus large via les canaux officiels du Centre culturel – 4. Le fait de demander un rendez-vous pour le CA avec la Province et la Ville de Liège, au nom des Chiroux, concernant la vente et la suite de ce bâtiment.

**16 mars 24** : nous accueillons presque 3.000 personnes lors du vernissage de BIP, ébahies de retrouver le bâtiment transfiguré. Organisation crash-test aussi de la première soirée dans le night-club éphémère diXmute. Plusieurs représentant-es politiques sont présent-es, communaux, provinciaux et régionaux. Toutes et tous sont conscientisé-es à la problématique de la vente du bâtiment.

Durant tout le temps de la Biennale, nous allons nous approprier de plus en plus le bâtiment et ce paquebot de verre et béton, ce vaisseau fantôme abandonné, va devenir une arche de Noé vibrante et vivante, aussi par l'extraordinaire engouement du public.

1 Voir annexe ou <https://wearechiroux.org/>

## Des temps de consultations et de participations

Fort des 4.200 signatures à la lettre et avec la force donnée par cette conviction intuitive qu'il faut tenter de faire quelque-chose avec ce bâtiment historique, We Are Chiroux met en place des consultations publiques et réfléchit au futur en incluant un large panel de personnes... WeAreChiroux réfléchit au futur.

**28 mai 24** : conférence de l'ICA-Institut Culturel d'Architecture sur comment rénover l'architecture moderniste.

**29 mai 24** : journée grand public *dessine-moi un Chiroux* : consultations ouvertes et ateliers créatifs pour petits et grands, suivis de tables-rondes qui donneront des résultats ultra intéressants et positifs. On sent que l'énergie commune et la volonté de surmonter les réticences et l'incrédulité font effet !

**31 mai 24** : ouverture des résidences d'artiste et accueil d'institutions nationales et internationales habitués à accueillir des artistes et à les faire travailler ensemble et avec le territoire ; tables-rondes et débats avec des artistes locaux sur leurs besoins. L'hypothèse de ne pas démolir le bâti-

ment mais de le réutiliser se confirme dans les divers avis et échanges. On évoque un futur articulé autour d'une multitude de fonctions dont celles du socio-culturel et de l'artistique. Ça n'a l'air de rien, mais on vient d'une hypothèse où le bâtiment vendu risquait probablement d'être démoli. En parallèle, nous continuons à dialoguer avec les mandataires publics, essentiellement de la Province de Liège – même si de nombreux rendez-vous et contacts, formels ou informels, auront été pris avec des échevin-es, député-es régionaux et ministres. L'écoute de la Province de Liège, de son Collège, nous semble intéressante.

**1er juin 24** : tout à la fin de la Biennale, le 1er juin, c'était aussi la Fête des Chiroux. La fin de cette BIP est aussi l'occasion de découvrir les résultats des réflexions des étudiants de la faculté d'architecture qui, lors d'un workshop de trois jours, ont réinventé le bâtiment et ses alentours d'une façon formidable, en osant rêver et en nous dévoilant les potentiels phénoménaux du lieu, si on se donne un peu de moyens. Enfin, le 1er juin, c'est aussi la réouverture du Bouquin, un lieu de convivialité HORECA, au rez-de-chaussée de la Rotonde.

## Un revirement inattendu, un incendie, une renonciation à la vente

Une fois la Biennale terminée, WeAreChiroux continue à faire pression sur les autorités politiques. Nous continuons à leur transmettre notre conviction que la réaffectation des Chiroux peut être un projet pilote, un projet inclusif, écologique, sobre et convivial.

**25 juin 24** : se déclare l'incendie de la Tour Kennedy. Le collectif WeAreChiroux est dans l'empathie avec les habitant-es délogé-es et, comme elles et eux, même si de manière moins dramatique bien sûr et pour quelques heures seulement, nous attendons de pouvoir à nouveau rentrer dans les bâtiments... Les habitant-es devant, dans leur cas, quitter leur logement pour de longs mois.

**27 juin 24** : contre toute attente, à l'inverse de l'opacité du début, au moment de la vente, et en même temps que le printemps liégeois qu'on vit aujourd'hui – avec l'arrivée du tram qui change toute la physionomie de la ville – notre conviction est entendue : la renonciation à la vente est officielle. La Province annonce sortir définitivement la partie Rotonde de la vente et entend concerter plus largement pour la seconde partie. Elle émet aussi l'hypothèse de rapatrier aux Chiroux une partie des agents provinciaux et la salle du conseil communal – dans le cadre d'un plus large plan de

rationalisation. Le Centre culturel conserve sa place dans la Rotonde – pourquoi pas envisager un « remplacement » plus stratégique, avec plus d'espace, notamment pour des ateliers et lieux d'animations. Et ce n'est pas tout. La Province annonce qu'une occupation précaire (temporaire) pourrait voir le jour, prise en charge par le Centre culturel (avec le collectif WeAreChiroux) le temps de démarrer les travaux dans la Rotonde et que le processus de mise en vente soit établi pour la seconde partie du bâtiment. L'ensemble de nos revendications sont prises en compte. Un vent d'optimisme souffle en ce début d'été.

**Septembre 24** : dès la rentrée, les contacts et réunions de multiplient avec le cabinet du député-président et les services de la Province pour établir une convention d'occupation temporaire, permettant l'accès au bâtiment. Notre entrée dans le bâtiment et son occupation collective sont conditionnées à la signature par le Collège provincial de cette convention. L'enjeu est de taille d'autant que nos projets sont nombreux et que des plans d'occupations – par les mondes associatif, artistique et éducatif, très en besoin de ces espaces – sont déjà bien avancés. L'enthousiasme est là.

**10 octobre 24** : soirée-débat aux Chiroux en vue des élections sur le thème : « Quelles politiques culturelles pour Liège », à l'invitation de Solidarité Culture Liège. A cette occasion, WeAreChiroux fait un état des lieux de son travail et annonce la signature imminente d'une convention d'occupation du bâtiment.

**11 octobre 24** : annoncée à l'ordre du jour du Conseil provincial, la convention en est finalement retirée. Tout est à refaire, à rediscuter. Le scrutin à venir et son lot de changements pressentis n'auront pas jouer en notre faveur. Le coup est dur est encaissé. Néanmoins, nos contacts nous affirment que rien n'est perdu. Mais il faut patienter jusqu'aux résultats des élections et la formation du nouveau collège provincial.

## PERSPECTIVES 2025

À l'heure d'écrire ces lignes, pour faire court, les discussions avec la Province de Liège sont toujours en cours concernant, dans un premier temps, une occupation transitoire de la Rotonde par des artistes, opérateurs culturels et des initiatives citoyennes.

D'autre part, et dans un second temps, c'est le futur global du bâtiment qui reste au centre de nos préoccupations. On le sait avec certitude, la Rotonde (où le CC se trouve) sera bien conservée par la Province et Liège et fera l'objet de rénovation. Le « reste » est encore à déterminer. Notons par ailleurs qu'Ethias, dans l'intervalle, a également quitté ses bâtiment du quartier pour s'installer en Coronmeuse, ce qui donne à ce quartier, à certains moments, des allures de cité fantôme. À ce sujet, on entend toujours la volonté d'ouvrir à une concertation tout en indiquant clairement que l'ULiège pourrait être la candidate idéale.

De manière à aborder tout cela et à façonner notre argumentaire, une journée de travail a eu lieu début mai 25 : « Les Chiroux : un projet transitoire ? Plaidoyer à destination de la Province de Liège ». Elle a été animée par l'ASBL Communa, une structure bruxelloise avec plus d'une dizaine d'années d'expérience dans la gestion immobilière de bâtiments vides, avec comme finalité l'accès

**8 novembre 24** : le collectif continue de se réunir et décide de communiquer au public sur ces derniers éléments. Une manière de mettre à jour les Liégeois-es via une newsletter et d'indiquer que le dossier est toujours en discussion. Les retours sont très positifs et nous enregistrons dans la foulée deux nouvelles demandes pour intégrer le « noyau dur » de WeAreChiroux.

Fin d'année, nous ne baissons pas la pression sur les instances provinciales et nous demandons de nouveaux rendez-vous aux (nouveaux-elles) élue-es de la Ville et de la Province pour poursuivre notre travail de lobbying. Toujours en vue d'une concertation sur le long terme et d'une occupation des lieux, vides actuellement, sur le court terme. Dès la première semaine de 2025, des rendez-vous sont fixés (fin janvier et début février) avec des mandataires provinciaux et communaux.

aux créatifs. Un temps de communication vers le public est aussi prévu. Dans la foulée, plusieurs réunions viennent de se tenir avec la Province, avec une volonté d'aboutir à une occupation temporaire. À suivre de près, donc...

**Le collectif WeAreChiroux** est à ce jour composé de : Julie Hanique (Comptoir des Ressources Créatives), Marie-José Decheneux (secrétaire du Comité de quartier Centre-Avroy Saint-Jacques), Anne-Françoise Lesuisse (BIP – Centre culturel Les Chiroux), Iseult Dervaux (médiatrice culturelle), Aloys Beguin (Architecte), Thomas Pierre (Architecte), Maxime Moinet (Mouvement Sans Titre ASBL), Julien Legros (CRC), Gérard Fourré (CRC), Jonas Luyckx (Zététique Théâtre – artiste vidéaste), Helmut Jousten (Brasserie Le Bouquin – ingénieur-architecte), Jérôme Wyn (Centre culturel Les Chiroux).

**Nos différentes réunions et rencontres en collectif en 2024** : 23/01, 27/02, 01/03, 12/03, 20/03, 29/03, 04/04, 09/04, 29/04, 30/04, 14/05, 27/05, 18/06, 09/07, 30/07, 03/09, 13/09, 16/09, 19/09, 23/09, 10/10, 05/11, 22/11, 18/12

## Un bâtiment en veille, une ville en mouvement

Comme nous l'indiquions plus en avant, la mise en vente du bâtiment des Chiroux en janvier 2024 a agi comme un détonateur. Au-delà du monde artistique et socio-culturel, c'est une part entière de la population liégeoise – attachée au souffle vital de son centre-ville, malmené ces dernières années par les transformations liées au tram — qui s'est sentie concernée. Mais cette alerte a aussi été l'occasion de raviver les énergies. À l'occasion de *BIP2024 – MUTANTX*, le bâtiment s'est réanimé, vibrant à nouveau au rythme de propositions artistiques, de présences multiples, de rencontres inattendues. Cette réactivation temporaire a ravivé un espoir collectif : celui d'une réinvention audacieuse de ce lieu emblématique, en plein cœur d'un quartier en questionnement, en attente d'une vision partagée entre Ville et Province pour une rénovation en profondeur... un horizon qui reste, à ce jour, lointain.

Cet enjeu ancré dans la ville, bien réel et urgent, fait écho

à une autre préoccupation au cœur de notre action culturelle : celle des jeunes, du devenir, du commun à réinventer. Car l'occupation temporaire/urbanisme transitoire du site répond à des besoins criants : ceux de jeunes associations émergentes en manque d'espaces pour travailler, répéter, s'organiser. Ceux d'artistes en quête d'espaces de création. Ceux aussi d'étudiant-es en quête de lieux pour penser, créer, s'assembler.

C'est une génération tout entière qui réclame aujourd'hui des lieux où prendre racine et imaginer le futur. Une génération que nous voulons soutenir sans oublier la dimension intergénérationnelle qui fait la richesse d'un quartier : le comité de quartier, composé en grande partie de riverain-es plus âgé-es, manifeste une vraie volonté de partage des espaces et des usages. Le bâtiment des Chiroux pourrait être ce lieu de croisement, de transition, de transmission. C'est ce que nous défendons au sein de WeAreChiroux.

## Une action et un enjeu

Pour le Centre culturel, cette implication dans le collectif WAC fait évidemment sens en tant qu'occupant du bâtiment. Il est évident qu'une incertitude quant aux lieux où se vivent une partie de l'action culturelle des Chiroux, où se retrouve le public et où sont installés les bureaux impacte considérablement le quotidien et la manière d'envisager le développement d'une partie de nos projets. Nous sommes désormais un peu rassurés sur cet aspect, puisque notre place dans la Rotonde semble garantie – la prolongation du bail emphytéotique sera d'ailleurs une étape prochaine.

Mais au-delà de cet aspect « pratique », nous y trouvons un intérêt et une grande cohérence avec un de nos enjeux, tel qu'identifié dans notre demande de reconnaissance : **Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations.**

WeAreChiroux opère un travail de veille des décisions des autorités politiques relativement au quartier et à l'utilisation de cet immense bâtiment. Le collectif lance également des actions de sensibilisation en faveur d'une occupation temporaire afin d'un côté, de ne pas laisser le bâtiment en déshérence et d'autre part, de tenter de fournir à divers acteurs du milieu socio-culturel des espaces inoccupés où travailler. WeaAreChiroux sollicite par ailleurs la participation des citoyen-nes et des associations pour qu'iels dessinent les contours des Chiroux d'aujourd'hui et de demain. C'est donc dans une dynamique de démocratie culturelle et, plus largement, d'exercice des droits culturels en toute cohérence avec notre enjeu que nous nous inscrivons.